

**UNITED NATIONS COMMISSION ON SCIENCE AND TECHNOLOGY
FOR DEVELOPMENT (CSTD), twenty-eighth session
Geneva, 7-11 April 2025**

**The role of science, technology, and innovation in advancing sustainable,
inclusive, science-and evidence-based solutions for the 2030 Agenda for
Sustainable Development and its Sustainable Development Goals for leaving
no one behind**

Statement by

H.E. Ms. Aminata Zerbo Sabane
Ministre de la Transition Digitale, des Postes et des Communications Électroniques
Burkina Faso

DISCLAIMER: The views presented here are the contributors' and do not necessarily reflect the views and position of the United Nations or the UN Trade and Development.



Allocution de Docteure Aminata ZERBO/SABANE, Ministre de la Transition Digitale, des
Postes et des Communications Électroniques du Burkina Faso.

Table ronde ministérielle

Thème : «

**Le rôle de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans
la promotion de solutions durables, inclusives fondées sur la
science et les preuves pour l'Agenda 2030 pour le
développement durable et ses ODD, afin de ne laisser personne
de côté »**

Genève, Suisse, le 07 mars 2025

.....

28^{ème} session de la Commission des Nations Unies pour la Science et la
Technologie au service du Développement (CSTD)

Honorables Ministres,
Excellence Monsieur le Président de la Commission des Nations Unies pour la
Science et la Technologie au service du Développement (CSTD)
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs
Madame la Secrétaire Générale de la Conférence des Nations Unies sur le
Commerce et le Développement (CNUCED)
Mesdames et Messieurs

Je voudrais à l'entame de mon propos adresser mes remerciements et mes félicitations à Madame Rebeca GRYNSPAN, Secrétaire Générale de la CNUCED et saluer le formidable travail qu'elle accomplit. Je voudrais également féliciter, le Président de la CSTD, Son Excellence Monsieur Muhammadou KAH, Ambassadeur de la Gambie, pour l'excellente organisation de cette table ronde consacrée au rôle crucial de la science, de la technologie et de l'innovation dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD).

C'est un immense honneur pour moi de prendre la parole, au nom du Gouvernement du Burkina Faso, à cette occasion pour partager les vues de mon pays au sujet de la thématique de la STI et du développement durable.

En adoptant en 2015, l'Agenda 2030, les Nations Unies ont matérialisé la volonté collective de ses Membres d'établir à l'échelle mondiale des balises d'un développement inclusif, porteur de bien-être pour tous les peuples et protecteur de notre planète. Fidèle à cette vision, le Burkina Faso s'est résolument engagé dans la mise en œuvre d'actions stratégiques pour l'atteinte de ces objectifs de développement.

Dans un contexte mondial marqué par des défis multiformes — crises sécuritaires, changements climatiques, fractures numériques — la science, la technologie et l'innovation représentent des leviers essentiels pour accélérer notre progression vers les ODD, particulièrement les ODD 5, 8 et 17 qui feront l'objet d'un examen approfondi lors du Forum politique de haut niveau de 2025.

Honorables Ministres,
Mesdames et Messieurs

Au Burkina Faso, le numérique contribue aujourd'hui significativement à l'autonomisation des femmes et à la réduction des inégalités de genre (ODD 5) grâce à des initiatives gouvernementales ciblées. En effet, le programme national "Femmes et Numérique" a permis de toucher des milliers de femmes, tant en zones urbaines que rurales, dans la formation aux compétences

numériques de base et avancées de même qu'à la sensibilisation à l'usage responsable et productif des réseaux sociaux depuis 2022.

Les résultats déjà visibles et tangibles sont encourageants et se traduisent notamment par :

- une croissance rapide du nombre de femmes entrepreneures utilisant des plateformes numériques pour améliorer leurs prestations de services ;
- une progression visible du nombre d'étudiantes dans les filières STEM ;
- la multiplication d'incubateurs spécialisés dans l'accompagnement des projets portés par des femmes, témoignant d'un nouveau dynamisme.

Concernant l'ODD 8 sur le travail décent et la croissance économique, le Burkina Faso a fait du numérique un catalyseur majeur de transformation économique. Les actions du Gouvernement pour l'atteinte de cet ODD ont enregistré des acquis substantiels en matière de digitalisation. Il s'agit de :

- l'amélioration de l'efficacité de notre administration publique, notamment dans le traitement « Zéro-papier », de nombreux permis et autorisations à délivrer aux entreprises ;
- la création d'emplois à travers des recrutements massifs et continus dans l'administration publique d'ingénieurs pour le secteur du numérique ;
- la contribution du numérique indéniable à l'économie nationale estimée à plusieurs points du PIB, etc.

De manière anecdotique, j'aimerais rapporter que le secteur du numérique contribue de manière substantielle à l'assiette fiscale du Burkina Faso : le premier contributeur fiscal au Burkina Faso étant un opérateur de télécommunications.

Au titre des mécanismes et partenariats pour une politique numérique inclusive et basée sur les données probantes, nos actions devraient permettre le renforcement de l'expertise numérique et l'utilisation responsable des services par les jeunes, les femmes et les populations rurales, en s'appuyant sur la collaboration entre acteurs nationaux impliqués et sur une assistance technique et financière spécifique. Par exemple, le partenariat entre le Burkina Faso et la Banque Mondiale a permis au Gouvernement de lancer en 2024 un projet ambitieux pour "*l'Accélération de la Transformation Digitale du Burkina Faso*". Ce projet vise principalement la réduction de la fracture numérique, notamment dans les zones rurales à travers une vision « *Zéro Zones Blanches* », l'amélioration de l'accessibilité et de la qualité des services numériques, notamment au niveau de l'administration publique pour tous les citoyens.

En vue de renforcer de la coopération mondiale en matière de STI, la CSTD pourrait s'appuyer sur des axes d'intervention suivants :

1. **la création d'un Fonds d'Accélération pour les STI dans les pays en développement**, permettant de financer des projets innovants alignés sur les ODD 5 et 8, notamment avec les acteurs de la société civile et du secteur privé, en cohérence avec les visions des Gouvernements bénéficiaires ;
2. **l'établissement d'un Programme de Transfert de Technologies Sud-Sud et Nord-Sud** facilitant le partage de solutions éprouvées et leur adaptation aux contextes locaux, avec un focus sur les solutions entièrement « open source » ;
3. **la mise en place d'un Cadre de Gouvernance Internationale des Technologies Émergentes** (intelligence artificielle, blockchain, biotechnologies) garantissant un développement éthique et inclusif de ces technologies. Un tel cadre doit tenir compte des spécificités éthiques et culturelles de toutes les parties.

Dans un contexte mondial où le multilatéralisme est mis à l'épreuve, la CSTD doit jouer un rôle essentiel en offrant un espace de dialogue et de collaboration, mais aussi et surtout entretenir l'espoir de nombreuses populations dans le monde en posant des actes tangibles. Je suis convaincu qu'ensemble, nous pouvons concevoir et mettre en œuvre des solutions innovantes basées sur les données probantes qui ne laisseront personne pour compte.

En conclusion, je voudrais, à cinq ans de l'échéance de l'Agenda 2030, insister sur l'urgence d'accélérer la mobilisation des sciences, des technologies et de l'innovation pour atteindre nos objectifs communs.

Le Burkina Faso pour sa part, réaffirme son engagement à poursuivre ses efforts en matière de transformation digitale inclusive et durable.

La Patrie ou la Mort, nous Vaincrons !

Je vous remercie de votre aimable attention.